

Franz

LISZT

(1811-1886)



★★★★★

« *Symphonic Scenes* » : Deux épisodes du *Faust* de Lenau. *Triomphe funèbre du Tasse*. *Salve Polonia*. *Méphisto valse* n^{os} 2 et 3

Kit Armstrong (piano)

Sony 88875163732. 2015. 1 h 09

Nouveauté



Le beau programme que voilà, contournant les pièces les plus rabâchées pour se concentrer sur des raretés ! Même la célèbre *Méphisto Valse n° 1* bénéficie d'un nouvel éclairage en succédant à la *Procession nocturne*, son pendant faustien. Difficile, bien qu'Armstrong n'en fasse pas mention dans l'entretien contenu dans la notice, ne pas sentir la marque de son maître Alfred Brendel. Est-ce en raison d'un grand Bechstein (dont Liszt s'était entiché durant ses dernières années) ? Toujours est-il qu'on est à l'opposé du « noble souffle romantique » tant son obsession à orchestrer le piano opère une déconstruction des sonorités annihilant toute spontanéité du jeu. Mais le résultat ne laisse pas d'impressionner, notamment dans les pages

riches en virtualités symphoniques : la *Procession nocturne*, d'une déréliction absolue, progresse avec angoisse. Les gazouillis sont moins ceux échappés de la *Légende de saint François d'Assise* que des *Oiseaux tristes* de Ravel. Quant aux trois *Méphisto valse*, elles ne se départissent pas de cet esprit « réduction d'orchestre » : Armstrong semble jouer avec les attentes de l'auditeur, quitte à le surprendre par une absence délibérée de séduction qui prend la forme ici fulgurances, là de contre-chants surarticulés ou de graves assésés, ailleurs d'un refus obstiné de danser. Les tempos majoritairement retenus, comme la mise en valeur des nombreux intervalles de tritons, font de l'ultime *Méphisto Valse* un combat à mort dont on ressort exténué. Si elle ne vise à charmer fût-ce par le tour de force digital qu'elle implique, l'interprétation de Kit Armstrong frappe par sa hauteur de vue. Un disque en tout point atypique.

Jérémy Bigorie